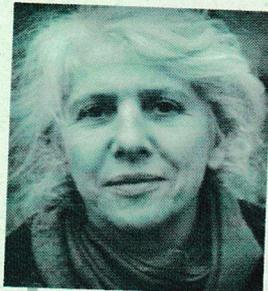


GLI FO ZA TEU, vieux proverbe Shaddock

« Vivons-nous toujours sur la planète Shaddock pour que des militants non-violents en arrivent à détruire des parcelles de maïs ? » se demandent les faucheurs volontaires chaque fois qu'ils fauchent des cultures d'OGM. « Arrêtez de regarder toujours dans le champ d'à côté, leur répond le grand Manitou à képi, occupez-vous plutôt de vos vessies ! »

Comme ces faucheurs ont la lanterne à côté de leur vessie, ils ont trouvé du bon sens dans la remarque du Manitou. Alors ils ont regardé là où on leur a proposé de le faire.

Horreur ! Depuis des années ils vivent dans les campagnes les plus bucoliques, se nourrissant de ce que la planète produit de plus Bio, et voilà pourtant que leur urine est pleine de GLI FO ZA TEU. Quelle idée, me direz-vous, de faire pipi dans des tubes à essai !



Exemple de faucheuse à tête dure : Agnès, bien connue des équipes de « Résistances » pour en avoir fait partie, déprimée depuis qu'elle connaît la quantité de Glyphosate que contient son corps.

Les faucheurs, qui sont des gens à tête dure, plutôt que de rentrer chez eux rouges de honte, ont invité leurs voisins, leurs cousins, les inconnus croisés dans la rue, à participer à une vaste orgie de miction.

Comme ce sont, nous l'avons déjà dit, des militants non-violents, les faucheurs n'entendent pas utiliser la lanterne qu'ils ont à côté de leur vessie pour pendre le sorcier Monsanto et le Grand Manitou, mais pour éclairer la Justice universelle sur les conséquences de la course aux gains que mènent ces Shaddocks-là, et les envoyer sur la planète Gibi où l'on saura se moquer d'eux comme il se doit.

Manuel

Projection du film

Le procès des faucheurs
et discussion,
salle OFF à 14h

Portrait de bénévole



Yvan est à la projection. Il est un des techniciens salariés par le Festival, salarié ET bénévole, très attaché à Résistances. Il fait partie des collectifs de programmation qui œuvrent à la sélection des films durant la saison froide.

Projectionniste, il vit normalement dans le Tarn, entre Gaillac et Rabastens, travaillait à la programmation de salles, des projections itinérantes. Impliqué dans les milieux associatifs liés à la diffusion de courts-métrages et au ciné-club, il est en train de quitter un métier qui a perdu une partie de son intérêt... Sauf à Résistances.

Ce journal a vocation à explorer les "à côté" du festival.
Vous pouvez nous joindre au
06 42 80 83 56
ou par courriel :
clandestine.foix@laposte.net

RÉSISTANCES

EXPOSITION

CRÉATIONS EN PRISON



D'abord, le bruit des clés, des portes qui grincent, que l'on ferme. Et puis la fouille minutieuse. L'odeur particulière de ce lieu particulier.

Isabelle traverse ensuite le parloir où sont accrochés les dessins qui seront exposés à l'Estive, comme tous les ans, le temps du Festival.

C'est dans la grande salle polyvalente de la prison, où il n'y a point de point d'eau, que depuis dix ans elle anime l'atelier d'arts plastiques. Il faut y amener des bassines. Trois fois par mois, rien ne l'y fait manquer.



Rien n'est facile : faute d'effacer les murs, il faut d'abord faire tomber les barrières mentales des neuf détenus inscrits, celles qui empêchent un grand gars d'exprimer des sentiments délicats et personnels. Et puis, il faut faire avec les obstacles liés à l'enfermement : les gardiens doivent avertir de l'arrivée d'Isabelle, amener les plasticiens volontaires dans « l'atelier ». De plus, leur temps de participation dépend aussi de leur temps d'incarcération. Rien ne va de soi.

Alors la grande satisfaction d'Isabelle est de voir ses élèves s'approprier des techniques, s'étonner des images qu'ils sont capables de réaliser, arriver à s'ouvrir des horizons et à trouver des espaces de Liberté là où ils en sont privés...

Vernissage de l'exposition à 17h30, au 1^{er} étage de l'Estive, en même temps que l'exposition de l'Accueil de jour.